L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Journal du matin, Littéraire, Politique et Financier.

Bureaux—Nos. 73 rue de Chartres.

NOUVELLES DU JOUR.

MARDI MATIN, 15 AVRIL.

Suite de la 1re page.

New-York, 14 avril — Michael Donovan a été aujourd'hui condamné à 20 ans de prison pour vol de grand chemin.

Eicher & Co, grands importateurs de soieries, ont fait faillite.

New York, 14—Le secrétaire correspondant de l'armée de Prusse qui tient en réunion annuelle le 16 mai à New Haven, a reçu aujourd'hui une lettre du président Grant où il dit que son intention est de passer un jour ou deux avec le gouverneur Hawley, durant la réunion de la société et d'aller ensuite à New Haven avec le gouverneur.

Les maisons de Buckhyn ont accordé la demande des charpentiers de neuf heures, c'est-à-dire $3 50 pour 8 heures de travail.

Les ouvriers grévistes de la compagnie de New York sont encore à roder dans le voisinage de l'usine en nombre que leur mouvement réunira. Le gouvernement de la compagnie dit que les hommes nouveaux deviennent rapidement passables et que les anciens ne font qu'il n'y a plus à craindre aucun trouble.

La femme qui dit être la femme du général Arlington, et qui a été trouvée la semaine dernière dans la rue, souffrante d'un accouchement prématuré et forcé, se remettra. Le général est mort et sa veuve est très contrariée de la prétention de la femme malade.

Le coroner fera mercredi, une enquête sur la mort de Mme McDermott, qui a été si brutalement tuée par son mari, hier. On a mis à McDermott la camisole de force. La tentative qu'il a faite hier pour se débarrasser donne à penser qu'il est atteint de démence. On a reconnu qu'il avait réduit à l'état de gelée la tête de sa femme à force de lui donner des coups de marteau.

Le sauvetage à bord de l'Atlantic.

Halifax. — A l'exception de quelques colis de marchandises, rien n'a été fait à bord de l'Atlantic, hier. La nuit dernière et aujourd'hui, il faisait un grand vent du nord-est, et la mer était très forte au dehors. On craint que le navire ne se brise.

New-York, 14—Arrivée, les steamers Siberia et Orienthal.

Halifax, 14— La barque norvégienne Hamiga, de la Nile-Orléans, pour Rivat, a été frappée par la tempête le 5 du mois dernier à 600 milles des Bermudes. L'équipage s'est sauvé dans les canots et a été recueilli 10 heures après par le brick allemand Mola, de Galveston, pour Brême. Les naufragés ont débarqué à St-Georges Bermude, le 7 du courant.

Le trésorier Kasson a fixé à Hartford l'existence de nouveau papier-monnaie.

RIVIÈRES.

Etat du ciel, etc.

Vicksburg, 14 — Rivière haut; les steamers Pauline Carroll, City of Cairo, J. R. Mance, Dick Fulton, se rangent l'argeud. Temps nuageux et agréable.

MARCHÉ S.

Marchés Américains.

New York, 14 au soir.—Coton plat et nominal. Vendu 1041 balles. Mid. 19 5/8. Orleans 19 1/8.

New-York, 14—Aspect jusqu'ici clair, bien que cet le tout, un peu plus facile. Change tenant et on baisse à 107 et 1/8. Or, 118 1/8 à 1/4.

Mobile, 14 avril — Coton calme et faible. Middling 18 1/4 à 3/8. Stock 40,420 balles.

Charleston, 14 avril — Coton calme. Middling 18 5/8 à 3/4. Stock 32,582 balles.

Savannah, 14 avril — Coton calme. Middling 18 7/8. Stock 30,973 balles.

Le Revenu infernal.—Nous lisons dans un journal :

Malgré l'abolition de plusieurs impôts par le Congrès, les recettes de l'Internal Revenue seront aussi considérables pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1873 qu'elles l'auront été pendant les deux exercices précédents. On réunira cet été, en grande partie, à l'accroissement constant du produit des taxes sur les liqueurs et sur les tabacs. On estimait que pour l'exercice 1872-73, ce produit serait de 90 millions ; mais nous apprenons que pour les neuf premiers mois de l'exercice, il a déjà atteint 83 millions, et qui donnera probablement 100 ou 125 millions pour les recettes totales de ces impôts en 30 jours. Il y aura aussi de forts excédants par le produit des autres taxes de l'*Internal Revenue*.

—On télégraphie de Rio-Janeiro que, jusqu'ici la nouvelle de la proclamation de la République en Espagne est arrivée dans cette ville, le parti républicain a voulu faire une manifestation. L'autorité ayant refusé l'autorisation, le soir un journal républicain illuminé et exposa le portrait de M. Castelar entouré des drapeaux des nations républicaines ; il s'en suivit un conflit avec la police. Le journal a été suspendu.

Désordres en France. — On lit dans le *Français* :

L'Etat du département des Pyrénées-Orientales a fait le sujet de deux correspondances publiées par un de nos collaborateurs dans les numéros du *Français* des 19 et 26 novembre dernier. Plusieurs incidents graves sont venus depuis cette époque démontrer que les appréciations publiées par notre correspondant, loin d'être exagérées, étaient demeurées au-dessous de la vérité. Une dépêche adressée à l'Agence Havas nous apprend que le désordre a pris sur un points du département des Pyrénées-Orientales un caractère particulièrement grave. Rivesaltes est une petite ville située à neuf kilomètres de Perpignan.

C'est une station du chemin de fer de Narbonne à Perpignan. Hier, au moment où s'accomplissaient les opérations pour le tirage au sort, des gendarmes qui se trouvaient à Rivesaltes ont été assaillis à coups de pierres. Le capitaine de gendarmerie a été blessé. Les gendarmes ont alors fait feu : un homme a été tué, plusieurs ont été blessés. La dépêche de l'*Agence Havas* rapporte qu'une certaine agitation règne dans la population. Les troupes réunies de Perpignan, ont, ajoute la dépêche, rétabli le calme. Une instruction a été commencée, et plusieurs arrestations ont été opérées.

Le correspondant de l'Agence Havas ajoute que les poursuivis ont été désarmés." Ce détail confirme un renseignement que nous avions déjà donné. Les gardes nationales ont été désarmées en vertu de la loi du 25 août 1871, mais il paraît que, sur beaucoup de points du territoire, les compagnies de sapeurs-pompiers ont gardé leurs armes. Un amendement avait été présenté sur ce point dans la discussion du août par M. de Kergorlay, mais cet amendement ne fut pas adopté.

D'après une dépêche de l'Agence Havas, quelques troubles sur la nature desquels on n'est pas fixé, auraient éclaté à Nîmes. Ils auraient été promptement réprimés.

On lit dans le *Journal de Lyon* :

L'interdiction du cours de M. Chavée a donné lieu hier au soir à une scène quelque peu bruyante sur la place des Terreaux. Une affiche avait été collée sur celle qui annonçait le cours, pour faire savoir que la leçon était interdite par ordre supérieur, et des agents de police stationnaient devant la salle fermée. Le public arriva, vers les 7 heures, et trouva les portes closes ; environ 600 personnes se trouvèrent ainsi réunies sur la place des Terreaux ; on murmura ; on s'échauffa ; on prit : Vive Chavée!

Les curieux grossissant la foule. Un commissaire de police, dont on ne connaît pas, engage le monde à se retirer. Enfin un piquet de soldats arrive du poste de la préfecture et la foule s'écoule.

On disait ce matin que des arrestations avaient été opérées. Le fait est inexact.

Intrigues et mystères.—La *France* reproduit l'étrange note qu'on va lire, et qui aurait été transmise à la *Normalistang*, de Breslau :

M. de Bismark a été mis en possession d'un portefeuille contenant plusieurs lettres du plus haut intérêt pour le gouvernement français, aussi bien que pour le gouvernement allemand.

Au cas où ces lettres seraient publiées, nombre de personnes dont les relations avec Henri V de France étaient jusqu'ici ignorées, se trouveront très désagréablement compromises. Le comte de Chambord et les légitimistes français feront bien de conseiller à leurs agents près certaines cours de l'Allemagne du Sud, de mettre plus de circonspection dans leurs agissements contre le gouvernement allemand et spécialement contre le prince de Bismark.

C'est le cas ou jamais de demander : Quel est ce mystère?

Le *Moniteur* puise dans les journaux allemands de curieuses révélations sur les faits qui ont déterminé la libération du territoire :

"Les journaux officieux de Berlin annoncent que la correspondance diplomatique concernant la récente convention conclue avec la France se sera pas communiquée au Reichstag, parce qu'une grande partie de cette correspondance est de nature toute confidentielle. Elle contient, entre autres, une lettre de M. Thiers à l'empereur Guillaume, lettre dans laquelle le président supplie l'empereur de lui hâter l'achèvement avant la mort l'œuvre de la libération du territoire. On parle aussi d'une lettre tout intime que le général de Manteuffel aurait écrite à l'empereur pour lui suggérer, au point de vue de la discipline militaire, les inconvénients d'une occupation trop prolongée."

On parle aussi dans la presse allemande du besoin où pourrait d'ici peu de temps se trouver la Prusse de transporter ailleurs son armée tout entière.

Que veut-on que cela veuil dire? Est qui donc menacé encore l'ambition effrénée de la France?

Un Liste des passagers arrivés de Liverpool et à bord du vapeur Anglia, pour New-York.

Hermann P. W. Vogel, Mme Vogel, P. W. Vogel, Mme Vogel, Jos. Mosler, Jr., Mme Mosler, Jr., Mme Mosler, Jr., Mme